



> Caspar Wolf, *L'intérieur de la grotte des ours près de Welschenrohr*, 1778, huile sur toile. ©Kunstmuseum Solothurn

LES ROMANTIQUES À LA FONDATION ARNAUD

Mélancolie des pierres

par Isabelle Évéquoz

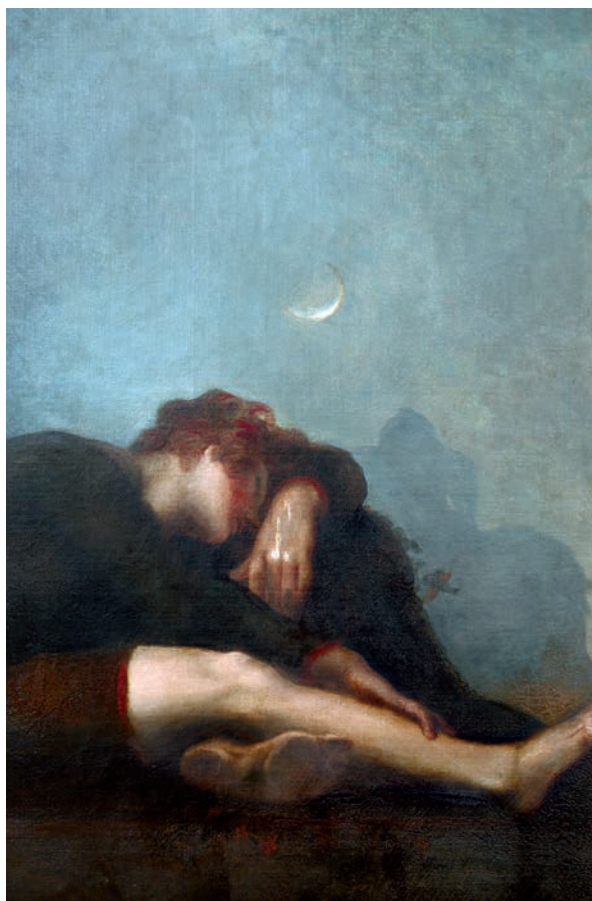
Cimes inatteignables, gouffres vertigineux, étendues infinies à la démesure des sentiments et des émotions qu'elle libère, la peinture romantique peint une nature indomptable qui échappe à la maîtrise de l'homme. Elle s'accompagne d'états d'âme mélancoliques liés à la conscience de la petitesse et de la finitude humaine et par là-même s'oppose au rationalisme du siècle des Lumières.

L'expression des passions et sentiments

La vague romantique déferle sur l'Europe dans les dernières décennies du XVIII^e siècle. Venue d'Allemagne et d'Angleterre, elle bouleverse fondamentalement les conceptions artistiques, aussi bien littéraires que musicales et picturales. Aux canons classiques, le Romantisme oppose la liberté individuelle de l'artiste. A la primauté de la raison, il substitue l'expression des passions et des sentiments. Cette nouvelle approche s'accompagne d'une conscience aigüe de la destinée humaine et de la condition éphémère de toute chose, y compris la nature dans ce qu'elle a de plus indestructible de prime abord: la pierre. Hommes et pierres sont ainsi liés par un même destin, celui qui conduit à la ruine et ramène tout à la poussière.

Les cimes et la tombe

L'exposition de la Fondation Pierre Arnaud met en scène ce double drame, en deux actes. L'histoire s'ouvre sur les cimes rocheuses et les flèches des cathédrales. L'homme y apparaît sous les traits du héros. Il gravit les sommets, se confronte à la nature et élève des monuments spectaculaires. La seconde partie raconte la lente mais inéluctable dégradation: montagnes érodées par les intempéries, bâtiments tombés en ruines. Première vic-



> Johann Heinrich Füssli, *Solitude dans le crépuscule du matin*, 1797-1799, huile sur toile. ©Kunsthaus Zurich

time de l'œuvre du temps, l'homme, héros déchu, repose désormais sous une pierre devenue sa tombe. Autour de cette thématique originale et inédite, l'exposition rassemble des œuvres de grands artistes romantiques européens: Alexandre Calame, Carl Gustav Carus, François Diday, Gustave Doré, Johann Heinrich Füssli, Théodore Géricault, Francisco Goya, Victor Hugo, Philips James Louthembourg, John Ruskin, ou encore Caspar Wolf, préromantique suisse qui, par ses mises en scène grandioses de paysages de montagne, a beaucoup contribué à l'engouement pour les Alpes.

Unattainable peaks, vertiginous chasms, infinite spaces surpassing the feelings and emotions that it releases, Romanticism depicts an indomitable nature that eludes the mastery of man. It is accompanied by melancholic moods linked to the awareness of human smallness and finitude and, in consequence, it is in contrast to the rationalism of the Age of Enlightenment.

The expression of passions and feelings

The romantic wave surged over



> Gustave Doré, *Paysage d'Ecosse*
1875-1880, huile sur toile. ©Musée
du monastère royal de Brou. cl.
Hugo Maertens

buildings falling into a state of ruin. The first casualty of the passing of time is man, the fallen hero, who is now resting under a stone that has become his tomb. Around this original and novel theme, the exhibition gathers together the works of some great European Romantic artists: Alexandre Calame, Carl Gustav Carus, François Diday, Gustave Doré, Johann Heinrich Füssli, Théodore Géricault, Francisco Goya, Victor Hugo, Philips James Louthembourg, John Ruskin, and Caspar Wolf, a Swiss pre-Romantic who, by his grandiose staging of mountain landscapes, greatly contributed to the popularity of the Alps.

The third winter exhibition

This new winter exhibition follows those of Divisionism in 2013 and Realism in 2014. Chronologically, it is part of the cycle in which the Foundation wished to highlight the great artistic movements that made an impression on art between 1800 and 1950. The Alpine Arc artists find themselves face to face with the international masters.

Although it is true to say that during the whole of the XIXth century, Swiss painters sought to establish a national art, this was, in fact, forged in the crucible of the main international artistic movements. •

19th December 2015 - 17th April 2016

La troisième exposition hivernale

Cette nouvelle exposition d'hiver fait suite à celle du Divisionnisme en 2013 et à celle du Réalisme en 2014. Elle s'inscrit chronologiquement dans ce cycle voulu par la Fondation qui met en valeur les grands courants picturaux qui ont marqué l'art entre 1800 et 1950. Les peintres de l'arc alpin y sont confrontés aux maîtres internationaux.

S'il est vrai que, durant tout le XIX^e siècle, les peintres suisses se sont efforcés de constituer un art national, ce dernier s'est forgé dans le creuset des principaux mouvements picturaux internationaux. •

19 décembre 2015 - 17 avril 2016

www.fondationpierrearnaud.ch

Europe in the final decades of the XVIIIth century. Coming from Germany and from England, it fundamentally shook both literary and musical as well as pictorial artistic conceptions. To the strict rules of Classicism, Romanticism opposed the artist's individual liberty. To the supremacy of reasoning, it substituted the expression of passions and feelings. This new approach was accompanied by a keen awareness of the human destiny and the ephemeral characteristic of all things, including that of nature's apparently most indestructible element: stone. Both man and stone are thus linked by the same destiny, that leading to ruin and the return of everything to dust.

Peaks and the tomb

The Pierre Arnaud Foundation exhibition stages this double tragedy in two acts. The story begins with rocky mountain peaks and cathedral spires. Man makes his entrance in the guise of the hero. He climbs the summits, faces nature and constructs spectacular monuments. The second act tells of the slow and inevitable degradation: of mountains eroded by bad weather,